

Exercice n°16

Inflation : le retour ?

Faut-il craindre le retour d'une forte inflation au niveau mondial, comme dans les années 70 ? Les similitudes entre la situation actuelle et celle qui prévalait alors sont impressionnantes, mais ne suffisent pas à répondre positivement à la question.

Listons d'abord les similitudes : dans les deux cas, on observe un niveau extrêmement faible des taux d'intérêt réels (hors inflation) à long terme (...). On peut donc emprunter pour pas cher, et les ménages des pays riches ne s'en sont pas privés, d'où une vive progression de leur taux d'endettement. En cas de chute de la croissance, la tentation sera forte pour les décideurs publics de laisser filer les prix afin de dévaloriser les dettes des ménages et éviter qu'ils plongent dans un surendettement aggravant la récession.

Autre similitude : la volonté de nombreux pays, en Asie aujourd'hui, en Europe au début des années 70, d'empêcher toute appréciation de leur monnaie face à un dollar déclinant...

L'augmentation importante des prix des matières premières à partir du début des années 70 avait nourri les tensions inflationnistes. En sera-t-il de même aujourd'hui avec un prix du pétrole qui ne cesse de grimper ?

Rappelons – nous également que la fin des années 60 était marquée une bulle immobilière comme aujourd'hui...

Autre point de convergence : les déficits publics des pays riches. Ceux-ci sont bien au dessus de leur niveau moyen des 25 dernières années, comme ce fut le cas à partir du début des années 70. Autre raison pour les gouvernements de vouloir laisser filer les prix pour dévaloriser les dettes.

L'histoire repasserait-elle les plats ? A priori, non. Le consensus en faveur de l'inflation d'il y a 40 ans a disparu : les banques centrales veillent sur les prix bien plus qu'hier... Les conséquences de l'augmentation des prix du pétrole sont bien plus faibles qu'aujourd'hui... La mondialisation attise la concurrence et les pays émergents amènent sur le marché des produits fabriqués à faible coût. Enfin, le niveau élevé du chômage européen et la perte d'influence plus générale des syndicats ont fortement diminué les pressions à la hausse sur les salaires, et donc sur les prix.

Source : C. Chavagneux ; Alternatives Économiques ; Septembre 2005.

Travail à faire : (Analyse de texte)

1	Présentez les similitudes entre la situation actuelle et celle des années 70.
2	Expliquez en quoi chacune de ces similitudes serait un facteur d'inflation.
3	Donnez les raisons pour lesquelles le risque de l'inflation semble aujourd'hui très faible.